

➔ l'estran 2025

revue internationale pour partager l'esprit du haïku

Éditions The Fishing Cat Press, 2025

15,00 €



Au sommaire, outre la sélection de haïkus du comité de rédaction et un hommage à Daniel Birnbaum (voir aussi *L'Ours dansant n°41*), nous trouvons :

– *À la rencontre de Alain Kervern*

Après avoir décrit son parcours, sa vision du haïku et l'internationalisation de cette poésie, Alain Kervern revient sur les échanges autour de la Déclaration de Matsushima (de 1998) avec cette intéressante conclusion : « Les poètes japonais en sont venus à comprendre, à réaliser que l'essence du haïku – l'esprit si l'on veut – peut être internationale parce qu'elle est avant tout humaine. Écrire des haïkus, c'est peut-être une manière de vivre la transparence du ciel et le rire des enfants, les douleurs de la terre, les fureurs des montagnes et de la mer, la passion des hommes pour la vie, le travail et la mort, le mystère insondable des bêtes et des plantes. Composer des haïkus, c'est déchirer la surface du quotidien d'un coup de fouet, en faisant claquer la cravache des mots. Il s'agit en définitive de s'engager dans une quête difficile, car il ne suffit pas d'écrire de jolies choses mais d'écrire "juste". »

*Cinq heures du matin
bruit de cloche
dans le ressac*

*Jeté sur le pont
l'horizon
dans l'œil d'un poisson noir*

*À petits coups de crocs
La mer mordille
Les jambes des baigneuses*

*il gronde déjà
derrière ma porte
l'océan*

– *Le haïku – voie d'équilibre et de ressourcement*

Dans son article, Laurence Luyé-Tanet commence par définir le haïku dans la droite ligne de Kyoshi, considérant le mot de saison et l'objectivité comme paramètres nécessaires. Puis elle crée un parallèle entre la pratique du haïku, et celles des arts martiaux ou de l'ikebana afin de démontrer que « c'est l'équilibre et l'harmonie qui s'imposent d'emblée. » Enfin elle affirme « L'exercice du haïku est un exercice de l'esprit, dans le sens où nous devons nous dépouiller du superflu, aller à l'essentiel. » Pour elle, l'esprit semble jouer un rôle prépondérant dans la pratique du haïku. Plus que les sens. Et pourtant, le haïku s'écrit avec nos capteurs sensoriels avant même que notre cerveau intervienne.

– *Nagori, la nostalgie de la séparation*

S'appuyant sur le livre Nagori de Ryoko Sekiguchi, Danièle Duteil évoque, illustrant son propos de haïkus japonais ou francophones, les sentiments liés au passage des saisons ou à la séparation avec une personne ou un lieu chers. Concluant : « Nagori, c'est une note qui plane encore dans les airs longtemps après que le son a retenti. »

– *Haïku, coupure et lien*

Dans son essai, Bernard Pikeroen « s'interroge sur les modes de la césure en tant que marqueurs de différents styles de haïku. » Il explique, exemples à l'appui, les trois types de liens existants : lien par les mots, lien par le contenu et lien par la senteur. Bases indispensables pour étudier ensuite les liens qui peuvent/pourraient unir deux parties de haïku : « Pour qu'il y ait résonance, il faut qu'il y ait deux choses qui soient à la fois distinctes et reliées entre elles pour être capables de résonner. »

Une longue étude essentielle qui remet en cause (et je m'en réjouis) le haïku logique, celui qui dépeint le temps qu'il fait avant de se focaliser sur une saynète rationnellement dépendante.

– *En Bretagne, on est fou de haïkus*

Pierre Tanguy dresse un historique rapide du haïku breton et cherche les raisons à l'origine de l'engouement de cette région pour le haïku. Le portrait-robot du haïjin breton serait : « une sensibilité particulière à la nature, à la force des éléments, au passage des saisons et à la fuite du temps, [...] à la précarité des choses, à la patine du temps. »

– *Le Haïku et ses moments ordinaires*

Avant de nous proposer des haïkus de Santôka et Hôsai, Gilles Fabre recherche rapidement ces moments ordinaires chez les haïjins japonais. Quelques lignes consacrées uniquement aux hommes. Et pourtant !

Il constate que « le haïku permet de noter ces moments, de leur donner une dimension poétique et donc émotionnelle. [...] mais nous ignorons et occultons ces moments, agissant comme des robots sans réfléchir, sans faire appel à nos sens. »

– *Suivre les conseils de Matsuo Bashô ?*

Une compilation (non signée) de quelques affirmations attribuées au maître et glanées dans différents ouvrages. Les thèmes abordés (en 3 pages) sont : le poète, l'esprit du haïku, écrire un haïku, légèreté, copier un haïku vs un haïku original, ne plus écrire de haïku.

– *Une sélection de haïkus de Mitsu Suzuki (1914-2016)*

À la source du haïku, voici une quarantaine de haïkus de la poétesse... sans préciser la source. Dommage ! Il est toujours utile de savoir si une traduction est originale ou traduction de traduction.

*celui qui a coupé cet arbre
n'est plus –
jeune érable*

*pas à pas
une clochette sur mon sac
en ce matin d'automne*

*trop petit
pour ire que c'est un jardin zen –
fleurs de mousse*

*depuis toute petite
le même grain de beauté –
miroir de nouvel an*

*il n'y a pas de limites
à la gentillesse –
violette en hiver*

Pour finir, quelques haïkus repérés dans la sélection du comité de rédaction :

cri de corneille
d'un battement d'ailes
l'été moins lourd
Anne Dealbert

souvenirs de ses baisers
une goutte de pluie glisse
le long de ma nuque
Ninon Dubreucq

sonnerie d'école
dans la main de la grand-mère
un pain au chocolat
Ninon Dubreucq

horizon d'éoliennes –
les hélices découpent
les rayons du couchant
Damien Gabriels

migraine aiguë –
derrière le rideau
le soleil irradie
Manon Tessier